

# MAGAZINE PERSPECTIVE

VOLUME 49 NUMÉRO 1

Hiver 2023



## Bâtir notre pouvoir





VERS DES  
COLLECTIVITÉS  
DURABLES

# Réinventer Postes Canada

- ▶ Services bancaires
- ▶ Un parc de véhicules électriques
- ▶ Livraison d'aliments à peu de frais
- ▶ Internet haute vitesse
- ▶ Vigilance auprès des personnes âgées

Renseignements supplémentaires :  
**CollectivitésDurables.ca**

 [facebook.com/DeCoPo.CollectivitesDurables](https://facebook.com/DeCoPo.CollectivitesDurables)  [@Vers\\_C\\_Durables](https://twitter.com/@Vers_C_Durables)

**sttPocupw**

Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes



# Table des matières

Message de la présidente	3
Bâtir notre pouvoir	4
Pleins feux sur les organisatrices et organisateurs régionaux	6
Actualités postales	13
Vérification de l'équité au STTP	14
Parlons de sexualité	16

# DONNEZ-NOUS DE VOS NOUVELLES!

Perspective, c'est votre magazine national! Il a pour mission de rapprocher les membres, de les informer et de les mobiliser.

## La communication n'est pas une voie à sens unique!

Racontez-nous vos luttes et vos préoccupations. Quel message aimeriez-vous transmettre aux membres du STTP? Faites-nous parvenir une lettre à la rédaction, un texte d'opinion ou un article de fond, par courriel ([commentaires@cupw-sttp.org](mailto:commentaires@cupw-sttp.org)) ou par la poste (Perspective STTP, 377, rue Bank, Ottawa (Ontario) K2P 1Y3).



## PERSPECTIVE STTP

Perspective est publié en français et en anglais par le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes, 377, rue Bank, Ottawa (Ontario) K2P 1Y3.  
Tél. : 613-236-7238 Téléc. : 613-563-7861  
[www.cupw-sttp.org](http://www.cupw-sttp.org)

Écrivez-nous. Envoyez vos commentaires par courriel à la rédaction, à : [commentaires@cupw-sttp.org](mailto:commentaires@cupw-sttp.org)

Rédacteur en chef : R. Schmidt

Production et traduction : C. Benoit, A. Boulet, J.-R. Gaudreau, G. Laflamme, L. Meloche, M. Chenal et M. Prévost

Adjointes et adjoints à la rédaction : D. Bleakney, M. Champagne, B. Collins, C. Girouard, J. Sanderson et J. Simpson

Collaborateurs et collaboratrices : D. Foreman, J. Simpson et E. Tobin

Affiliations :

- Association canadienne de la presse syndicale
- Congrès du travail du Canada (CTC)
- Internationale des compétences et des services – UNI
- Fédération internationale des ouvriers du transport (ITF)
- Fédération des travailleurs et travailleuses du Québec (FTQ)

## POLITIQUE ÉDITORIALE

Votre opinion nous intéresse. Perspective publiera toutes les lettres provenant des membres du STTP à condition qu'elles :

- comptent 400 mots ou moins. Des articles plus longs peuvent être soumis à titre de commentaire;
- ne dérogent pas aux politiques et aux principes du STTP, y compris à la politique contre la discrimination et le harcèlement à l'endroit des femmes, des personnes de couleur, des membres des Premières Nations, des Inuits, des Métis, des lesbiennes, des gais, des personnes bisexuelles, des personnes trans et des personnes ayant des limitations fonctionnelles;

- soient tapées à la machine ou écrites lisiblement;
- incluent le nom de l'auteur, l'adresse, la section locale et un numéro de téléphone où l'auteur peut être joint en cas de problème.

Perspective publiera des lettres anonymes au besoin. Autrement, le nom et la section locale de l'auteur paraîtront au bas de la lettre.

Perspective communiquera avec les auteurs si la publication de leur lettre pose problème.

Nous acceptons les lettres envoyées par la poste, par télécopieur et par courrier électronique.

## RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT



Fabriqué au Canada

Perspective est imprimé sur du papier Rolland Enviro Print (70 lb). Ce papier contient 100 % de fibres postconsommation, est fabriqué avec un procédé sans chlore et à partir d'énergie biogaz. Il est certifié FSC® et Garant des forêts intactes™.



PCF



**stt@cupw** CUPE-SCFP 1979 

# Message de la présidente

Les trois dernières années ont été difficiles pour tout le monde, et malgré toutes les épreuves, les membres ont été solidaires et ont fait preuve de résilience. Les travailleuses et travailleurs des unités de négociation des secteurs postal et privé n'ont jamais cessé de servir la population et de s'entraider.

En 2022, de nombreuses restrictions liées à la COVID-19 ont été levées et, par conséquent, les membres du Conseil exécutif national ont pu se rendre dans les lieux de travail pour la première fois depuis le début de la pandémie. Bien que nous ayons pu maintenir des liens virtuels au cours des dernières années, il n'y a rien de plus gratifiant que de parler aux membres en personne dans les lieux de travail. J'ai hâte de rencontrer un plus grand nombre d'entre vous en 2023.

Nous nous préparons actuellement à la tenue du congrès national du STTP, qui aura lieu du 1<sup>er</sup> au 5 mai, à Toronto (Ontario). Nous ferons alors le point sur les activités menées par le Syndicat au cours des quatre dernières années, et les déléguées et délégués auront l'occasion de faire part de leurs préoccupations et de planifier le travail du Syndicat pour les quatre prochaines années. Au terme d'un débat démocratique, ils seront aussi amenés à voter sur des résolutions et sur les mises à jour qui seront apportées aux statuts nationaux du STTP. Les déléguées et délégués éliront également les dirigeantes et dirigeants qui composeront le Conseil exécutif national et les comités exécutifs régionaux, ainsi que les permanentes et permanentes syndicaux nationaux.

La nouvelle année apporte son lot de défis, nouveaux ou déjà connus : la pandémie de COVID-19 continue d'affecter notre travail; nous traversons une période de difficultés économiques alors que le coût de la vie continue de monter en flèche; et nous luttons contre la concurrence d'Amazon et d'autres entreprises du secteur privé qui ont recours à des effectifs non syndiqués, peu rémunérés et précaires dans le domaine de la livraison des colis. Nous nous préparons également à une autre ronde de négociation pour l'unité des FFRS et l'unité urbaine, ainsi que pour certaines de nos unités du secteur privé.

Négocier avec Postes Canada n'a jamais été facile, c'est pourquoi nous avons déjà commencé à nous préparer. L'automne dernier, le Syndicat a lancé une campagne de mobilisation – *Bâtir notre pouvoir* – pour consolider notre force collective afin d'être fin prêts en vue des négociations. Des coordonnatrices et coordonnateurs régionaux ont été sélectionnés et formés, et ils ont déjà commencé à tenir des réunions dans les lieux de travail et à former d'autres membres pour qu'ils soient à leur tour en mesure de contribuer à la mobilisation de leurs consœurs et confrères de travail.

Le mouvement syndical canadien a été bâti par des travailleuses et travailleurs qui se sont rassemblés, se sont organisés, se sont mobilisés, et ont même fait la grève parfois, pour obtenir l'équité et la justice. Les victoires remportées par le mouvement syndical au fil des ans (salaire minimum, rémunération des heures supplémentaires, normes de sécurité au travail, congés de maternité et parentaux, paie de vacances, congés de maladie payés, protections contre le harcèlement et la discrimination) ont toutes vu le jour parce que les travailleuses et travailleurs se sont unis et mobilisés autour d'un plan pour remporter la victoire.



Aujourd'hui, les syndicats, dont le STTP, s'efforcent chaque jour de protéger les droits obtenus et d'en obtenir de nouveaux pour l'ensemble des travailleuses et travailleurs. De plus en plus, les employeurs renoncent à négocier de bonne foi, préférant attendre que les gouvernements adoptent une loi de retour au travail qui impose une convention collective. Les membres du STTP ne le savent que trop bien.

Le mouvement syndical devrait constituer un havre d'espoir. Notre pouvoir collectif fait naître l'espoir, et lorsque nous sommes unis, nous suscitons le changement dans la société et au travail. La solidarité demeure le meilleur moyen de défense des travailleurs et travailleuses contre les turbulences que nous traversons en ce moment. Le climat d'incertitude que nous vivons ne fait que souligner l'importance accrue de nous unir pour exiger un monde où il fait mieux vivre. Voilà précisément pourquoi les syndicats existent, et pourquoi la démocratie ouvrière est essentielle à un avenir meilleur.

Dans le présent numéro de *Perspective*, vous en apprendrez davantage sur la campagne *Bâtir notre pouvoir*, vous ferez connaissance avec les coordonnatrices et coordonnateurs régionaux, vous obtiendrez un compte rendu des activités du Comité national des droits de la personne et du Comité national des femmes, et vous lirez un rapport sur le travail de solidarité internationale du STTP et sur les raisons pour lesquelles ce travail constitue un élément important de la mise sur pied de syndicats durables dans le monde entier.

Une année chargée nous attend. Nous avons de nombreux défis à relever, et nous les relèverons ensemble.

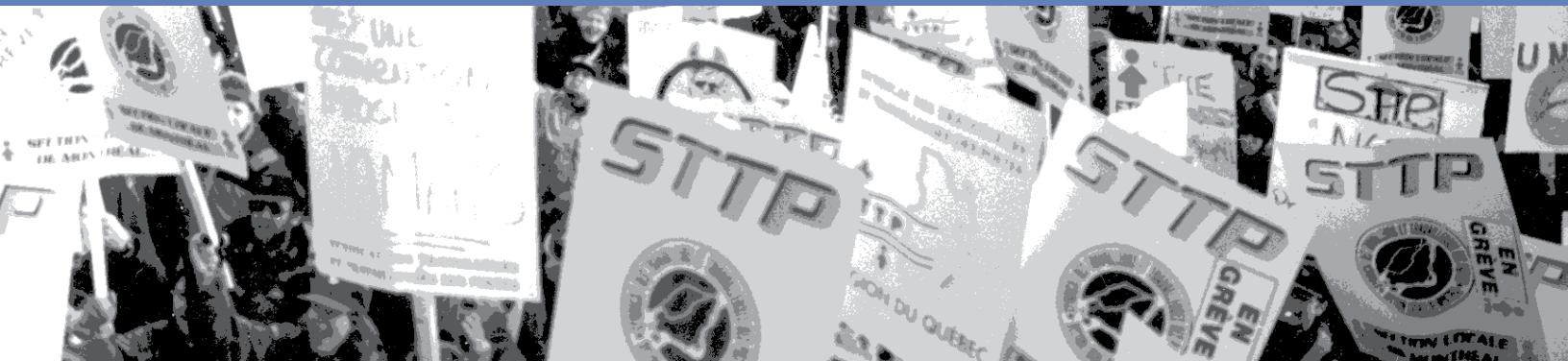
Solidarité,

  
Jan Simpson  
Présidente nationale



# Bâtir notre pouvoir

## Un plan pour remporter la victoire



**La force du Syndicat est fonction de l'unité et de la mobilisation des membres en vue d'atteindre un même objectif. La campagne *Bâtir notre pouvoir* est la première du genre depuis 1988, en ce sens qu'elle repose sur un solide engagement de la part du Syndicat à mettre en œuvre un modèle de mobilisation complet destiné à outiller les membres pour qu'ils s'affirment en milieu de travail. Il est essentiel d'acquérir la confiance en matière de mobilisation au palier local pour atteindre notre objectif ultime, soit de faire comprendre à Postes Canada et au gouvernement que la négociation collective équitable est la voie de la moindre résistance pour eux.**

### Un plan qui mène à la victoire

Il s'agit d'une campagne très ambitieuse visant à changer en profondeur la culture du Syndicat. Pour y arriver, il faut d'abord faire un constat clair de la situation. À l'heure actuelle, les membres comptent principalement sur le leadership du Syndicat pour contraindre l'employeur à respecter leurs droits. Peu importe l'énergie que les leaders syndicaux déploient pour représenter les membres, cette démarche du haut vers le bas, qui repose sur la capacité individuelle, ne sera jamais suffisante pour empêcher ni même éteindre les milliers d'incendies que l'employeur allume délibérément autour de nous. Seul le pouvoir collectif peut mener à la victoire.

Tout d'abord, nous devons communiquer aux membres la réalité de la situation et de quelle façon ils peuvent nous aider à changer la donne. Qu'il s'agisse d'une participation minime à un vote de ratification ou à des lignes de piquetage ou encore d'une faible participation généralisée à la vie

syndicale dans de nombreuses sections locales, force est de constater que le Syndicat est loin d'être préparé à faire ce qui doit être fait pour remporter la victoire. Il nous faut absolument accepter cet état de fait, puis agir en conséquence. À cette fin, des organisatrices et organisateurs régionaux de la campagne *Bâtir notre pouvoir* ont été recrutés dans l'ensemble du pays. Leur rôle : se rendre dans le plus grand nombre possible de sections locales et de lieux de travail pour promouvoir la campagne; mettre à jour les listes de coordonnées des membres pour les tenir au courant des activités de la campagne et recruter des membres, appelés capitaines, prêts à donner un coup de main pour accroître notre capacité à lutter.

### Une voie à trouver

Dans le cadre des visites aux installations postales, nous nous adressons directement aux membres, là où ils sont. Le recrutement des capitaines permet d'établir un réseau de militantes et militants, où il nous est possible d'échanger, au palier local et régional, sur les difficultés qui se posent, et ainsi coordonner nos actions à grande échelle. De mauvaises réorganisations et un manque d'effectifs se produisent dans toutes les installations postales. Pourquoi ne pas regrouper toutes les sections locales qui connaissent les mêmes problèmes afin de coordonner la formation et d'établir une stratégie de riposte? Chaque visite effectuée et chaque nom ajouté à la liste de contacts sont inscrits sur une carte pour illustrer les progrès réalisés. La carte nous permet de voir les installations visitées et le recrutement obtenu, et où il nous faut retourner pour obtenir de meilleurs résultats.

## Une éducation de masse

Comme toute compétence complexe, la mobilisation en milieu de travail doit être constamment nourrie et soutenue pour donner de bons résultats. Sans expérience antérieure, mobiliser les membres est une tâche difficile. Les organisatrices et organisateurs régionaux ont reçu une formation pour aider les sections locales à dispenser un cours d'un jour qui fournira tous les outils nécessaires aux membres prêts à mobiliser leur lieu de travail. Par exemple :

- Cerner les enjeux qui préoccupent un grand nombre de membres et qui leur tiennent à cœur;
- Repérer et recruter des militantes, militants et leaders;
- Former une équipe de collaborateurs et collaboratrices pour tenir des réunions efficaces au travail;
- Faire de nombreux jeux de rôles sur les affrontements avec la direction;
- Formuler des revendications et organiser des moyens de pression qui vont croissant en fonction d'une capacité de mobilisation réaliste.

Plus les membres seront nombreux à être au courant du plan, plus ils seront nombreux à suivre le cours. Et plus les membres seront nombreux à être bien outillés, plus la probabilité sera forte qu'ils fassent valoir leurs droits de façon collective. Nous mesurer à l'employeur aux échelons inférieurs, dès le début, de manière modeste et accessible nous permettra de poser les premières pierres d'assise de la confiance pour mener les luttes nécessaires à l'obtention de nos revendications dans le cadre des négociations ou à faire face à une loi de retour au travail.

## Une démarche structurée

Les organisatrices et organisateurs efficaces ne font pas trop de promesses, et ne s'attaquent pas non plus à des dossiers dont les chances de réussite sont minces. Grâce à l'illustration, sur une carte, de nos visites en milieu de travail et du recrutement de capitaines, nous pourrons tester périodiquement notre capacité à coordonner nos actions de lutte. Ces tests, qui nous préparent à une vraie lutte, nous permettront de connaître exactement notre force et jusqu'où nous sommes en mesure d'aller.

Si un bulletin bien écrit ou de beaux discours étaient tout ce qu'il faut aux travailleurs et travailleuses pour avoir gain de cause, le monde ne serait pas aussi injuste, et nos conditions de vie seraient bien meilleures. Pour avoir des chances de réussir, nous devons appliquer de façon méthodique et incessante cette démarche sérieuse de construction de notre capacité à lutter efficacement.

Voici un exemple de test de structure que nous pourrons sans doute faire au cours des prochains mois : faire signer une pétition pour exiger la non-ingérence du gouvernement dans notre prochaine ronde de négociation collective. En clair, une pétition n'apporte habituellement pas de changements marqués. Toutefois, dans le présent contexte, l'objectif d'une pétition consistera à établir combien de membres se seront intéressés à la campagne *Bâtir notre pouvoir* et seront prêts à donner suite à une demande aussi peu exigeante. Le fait de lancer une pétition nationale comme celle-là et de demander aux organisatrices et organisateurs régionaux, aux sections locales et aux capitaines en milieu de travail de participer à la cueillette de signatures brossera un portrait précis de l'étendue de la solidarité qui se sera développée parmi les membres, et cernerà les sections locales, les installations postales et les quartiers de travail où il nous faudra redoubler d'efforts.

## L'union fait la force

Après des décennies de conventions collectives désavantageuses et de lois de retour au travail, et après deux années cauchemardesques de pandémie, les membres perdent patience devant la détérioration de leurs conditions de travail et de leur situation financière. La campagne vise à canaliser, dans chaque section locale, toutes les frustrations accumulées en milieu de travail pour former un mouvement de changement porté par les 60 000 membres du Syndicat.

S'il ne l'a pas déjà fait, le comité exécutif de chaque section locale doit communiquer avec l'organisatrice ou l'organisateur de sa région afin d'établir un calendrier de ses visites en milieu de travail et de fixer les dates de formation. Voici ce que vous pouvez faire pour participer à la campagne : visitez le site Web *Bâtir notre pouvoir* et abonnez-vous à l'infolettre, contactez le comité exécutif de votre section locale pour l'informer de la nécessité de participer à la campagne, ou encore, portez-vous volontaire pour devenir capitaine en milieu de travail. La campagne réussira uniquement dans la mesure où les membres y participeront. Plus nous serons nombreux, plus la victoire sera à portée de main.

Solidarité,



Roland Schmidt  
3<sup>e</sup> vice-président national



Inscrivez-vous sur notre site Web [bnp.sttp.ca](http://bnp.sttp.ca)

# Pleins feux sur les organisatrices et organisateurs régionaux

Région de l'Atlantique

Nom :

**George Nickerson**

Section locale : **054**, Fredericton-Oromocto

Nombre d'années à Postes Canada : **33**



**Q. : Qu'est-ce qui vous a incité à participer à la présente campagne?**

R. : J'ai participé à plusieurs campagnes du STTP, et je milite depuis de nombreuses années en faveur d'une campagne pour mobiliser les membres. Je suis très heureux qu'elle ait finalement été mise sur pied.

**Q. : Quelle a été votre première expérience de mobilisation dans votre lieu de travail?**

R. : J'ai toujours cru à la mobilisation, et c'est arrivé tout naturellement, il y a longtemps.

**Q. : Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt pour la mobilisation?**

R. : Ce sont les nombreux échecs à la table de négociation qui m'ont inspiré à faire ce travail, afin d'unir les membres et de rompre ce cercle d'échecs.

Région du Québec

Nom :

**Richard Martin**

Section locale : **255**, Vaudreuil-Dorion

Nombre d'années à Postes Canada : **13**



**Q. : Quel conseil pouvez-vous donner aux travailleurs et travailleuses qui souhaitent participer à la mobilisation et bâtir leur pouvoir collectif au travail et au sein du Syndicat?**

R. : Je leur dirais de discuter tous les jours avec les dirigeantes et dirigeants de leur section locale et leurs confrères et consœurs de travail. Je leur dirais de souligner l'importance d'être unis, car c'est en nous serrant les coudes que nous pourrons regagner ce que nous avons perdu et améliorer nos conditions de travail.

**Q. : À l'heure actuelle, quel est l'enjeu le plus pressant qui se pose aux travailleurs et travailleuses des postes?**

R. : Ce sont les attaques répétées du gouvernement à l'encontre du service postal.

**Q. : Quand vous n'êtes pas au travail ni en train de participer au mouvement syndical, que faites-vous pour vous amuser?**

R. : J'aime être avec mes enfants et mes petits-enfants. Je suis un mordu de baseball (Go Red Sox!) et de football (Go Patriots!). J'aime aussi passer du temps avec ma conjointe, Ruth, et notre goldendoodle, Lloyd.

**Q. : Si vous n'étiez pas travailleur des postes, que feriez-vous?**

R. : Je n'en ai aucune idée, pour être honnête.

**Q. : Nommez trois choses qui vous sont indispensables.**

R. : Ma conjointe, mon chien et mon café.

**Q. : Qu'est-ce qui vous a incité à participer à la présente campagne?**

R. : La mobilisation syndicale m'a toujours intéressée. Les gens qui prennent les choses en main m'inspirent, et je voulais me joindre à ce mouvement, à cette façon de défendre les intérêts des travailleurs et travailleuses.

**Q. : Quelle a été votre première expérience de mobilisation dans votre lieu de travail?**

R. : C'est pendant le lockout de 2011 que j'ai fait de la mobilisation pour la première fois. L'idée était simple. Nous étions sur la ligne de piquetage,

et j'ai suggéré aux autres grévistes de nous rendre au bureau de notre député fédéral. Ils ont dit que c'était une excellente idée, et nous avons fini par discuter de nos préoccupations avec le député.

**Q. : Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt pour la mobilisation?**

R. : Les grands personnages de l'histoire et leurs écrits m'inspirent. Je pense à David Henry Thoreau, Martin Luther King et Gandhi, mais quiconque prend part à une manifestation ou à un moyen de pression au travail m'inspire aussi. Je trouve très émouvant de voir les gens s'unir et exercer leur pouvoir collectif, dans le but d'améliorer le sort de nos collectivités.

**Q. : Quel conseil pouvez-vous donner aux travailleurs et travailleuses qui souhaitent participer à la mobilisation et bâtir leur pouvoir collectif au travail et au sein du Syndicat?**

R. : Il existe des centaines de façons d'y participer! Je leur dirais de parler aux membres du comité exécutif de leur section locale, et de se rappeler que tout geste posé, aussi petit soit-il, est important. L'effort collectif constitue la plus grande force d'un syndicat.

**Q. : À l'heure actuelle, quel est l'enjeu le plus pressant qui se pose aux travailleurs et travailleuses des postes?**

R. : Les travailleurs et travailleuses des postes, tout comme les autres travailleurs et travailleuses, font face à de nombreux enjeux, qu'ils soient d'ordre financier, générationnel, environnemental, ou autre, en plus

d'être confrontés aux injustices sociales. Je suis d'avis que les travailleurs et travailleuses en général veulent aborder ces enjeux et ont des solutions à offrir. La principale tâche devant nous consiste à bâtir notre pouvoir afin de réaliser nos plus hautes aspirations en tant que collectif.

**Q. : Quand vous n'êtes pas au travail ni en train de participer au mouvement syndical, que faites-vous pour vous amuser?**

R. : J'adore les jeux de société et les jeux vidéo. Je passe aussi beaucoup de temps à faire de la lecture, de livres ou d'essais politiques, philosophiques ou économiques. Je lis aussi des romans.

**Q. : Si vous n'étiez pas travailleur des postes, que feriez-vous?**

R. : J'ai eu plusieurs emplois avant de devenir travailleur des postes. J'ai occupé un poste de préposé aux animaux dans un zoo pendant cinq ans. J'ai aussi été gérant d'un petit magasin de jeux de société pendant cinq ans. J'aimerais beaucoup faire de la politique, un jour.

**Q. : Nommez trois choses qui vous sont indispensables.**

R. : Les livres, les animaux et mes proches, pas nécessairement dans cet ordre.

## Région Montréal-métropolitain

Nom :

Théa Bashore

Section locale :

350, Montréal

Nombre d'années à Postes Canada : 3 ans



**Q. : Qu'est-ce qui vous a incité à participer à la présente campagne?**

R. : Il est évident que le STTP, comme la grande majorité des syndicats canadiens, n'est pas à son plein potentiel. Nous avons une histoire impressionnante — par exemple, la grève pour le congé de maternité, la défiance des lois spéciales, la syndicalisation des FFRS — mais ces victoires ont nécessité un niveau de mobilisation et de solidarité que nous n'avons pas présentement. La campagne *Bâtir notre pouvoir* vise

à créer des lieux de travail bien organisés et solidaires, et à préparer les membres à se mobiliser pour défendre et faire avancer leurs droits. La formation et le soutien de nos membres dans les lieux de travail nous rendent plus forts face à l'employeur et au gouvernement, et mieux à même de réaliser de véritables gains.

**Q. : Quelle a été votre première expérience de mobilisation dans votre lieu de travail?**

R. : Avant de travailler à Postes Canada, j'ai participé à plusieurs campagnes de syndicalisation dans diverses entreprises. J'ai connu des défaites, mais aussi du succès : une de ces entreprises vient d'adopter sa première convention collective.

**Q. : Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt pour la mobilisation?**

R. : Dans le monde injuste dans lequel nous vivons, la seule façon d'obtenir les conditions de travail et de vie que nous méritons est de nous mobiliser et d'obliger ceux qui ont le pouvoir à nous les donner; qu'il s'agisse d'un employeur ou du gouvernement, il faut montrer que nous sommes prêtes et prêts à nous battre pour améliorer nos conditions.

**Q. : Quel conseil pouvez-vous donner aux travailleurs et travailleuses qui souhaitent participer à la mobilisation et bâtir leur pouvoir collectif au travail et au sein du Syndicat?**

R. : La mobilisation est ancrée dans les liens sociaux entre travailleuses et travailleurs. Les membres qui veulent s'impliquer dans la mobilisation interne doivent donc être à l'écoute de leurs confrères et consœurs et être prêts à les motiver à passer à l'action. Fondamentalement, la mobilisation efficace demande de l'empathie et du respect pour ses pairs.

**Q. : À l'heure actuelle, quel est l'enjeu le plus pressant qui se pose aux travailleurs et travailleuses des postes?**

R. : La séparation du tri et de la livraison diminue le temps durant lequel nous pouvons parler ensemble, et donc le temps pour bâtir les liens sociaux dont dépend la mobilisation syndicale. Ce temps a déjà été diminué par l'élimination des pauses-repas communes

Région du Toronto métropolitain

Nom :  
**Mary Hylton**

Section locale :  
**626, Toronto**

Nombre d'années à Postes Canada : **35**



**Q. : Qu'est-ce qui vous a incitée à participer à la présente campagne?**

R. : J'ai décidé de participer à cette campagne après avoir passé en revue les tâches liées au poste. Il y a eu un déclic en moi. Il y a eu un déclic en moi qui m'a permis de croire que je serais en mesure de parler de mobilisation avec mes confrères et consœurs de travail et de les convaincre de l'importance de la cause.

**Q. : Quelle a été votre première expérience de mobilisation dans votre lieu de travail?**

R. : J'ai d'abord été déléguée syndicale puis, déléguée syndicale en chef. Une fois mes enfants devenus grands, j'ai pu me consacrer entièrement au Syndicat, et j'y suis très active depuis 25 ans.

et l'introduction du tri séquentiel du courrier. Je pense qu'avec de telles actions, l'employeur s'attaque directement à notre capacité de mobilisation, et donc à notre capacité de nous défendre contre le recul de nos conditions de travail.

**Q. : Quand vous n'êtes pas au travail ni en train de participer au mouvement syndical, que faites-vous pour vous amuser?**

R. : Je fais de la randonnée en montagne, surtout dans les Laurentides et l'État de New York, et je m'entraîne en boxe thaïe les fins de semaine.

**Q. : Si vous n'étiez pas travailleur des postes, que feriez-vous?**

R. : Enseignante au secondaire ou électricienne.

**Q. : Nommez trois choses qui vous sont indispensables.**

R. : Du bon café, mes deux chats, et ma conjointe.

**Q. : Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt pour la mobilisation?**

R. : Ce sont nos membres qui m'inspirent à faire le travail. Nous nous donnons tous à cent pour cent au travail et, malgré tout, l'employeur nous bouscule parfois ou nous manque de respect, car il croit que nous serons trop abattus ou trop fatigués pour lui manifester notre opposition. Mais l'employeur fait erreur, car nous pouvons compter sur des militantes et militants motivés, grâce à qui nos voix sont entendues, et qui contestent tout comportement injuste de la part de l'employeur. Je suis l'une de ces militantes.

**Q. : Quel conseil pouvez-vous donner aux travailleurs et travailleuses qui souhaitent participer à la mobilisation et bâtir leur pouvoir collectif au travail et au sein du Syndicat?**

R. : Ce serait plutôt à moi de demander conseil à ceux et celles qui connaissent mieux que quiconque leur lieu de travail. Je leur expliquerais mon rôle en tant qu'organisatrice, et je chercherais à savoir ce qui leur fait obstacle, ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas.

Il ne faut jamais capituler, car la voix de chaque travailleur et travailleuse compte et doit être entendue. Nous avons tous un rôle à jouer au fur et à mesure que nous préparons et mettons en œuvre, ensemble, un plan de mobilisation afin d'apporter des changements positifs.

**Q. : À l'heure actuelle, quel est l'enjeu le plus pressant qui se pose aux travailleurs et travailleuses des postes?**

R. : Les enjeux sont nombreux : la charge de travail qui augmente, le harcèlement et l'intimidation, la violence en milieu de travail, pour ne nommer que ceux-là. Les travailleuses et travailleurs dans les lieux de travail connaissent les enjeux les plus pressants, ceux qui doivent être réglés immédiatement, et il est important d'écouter ce qu'ils ont à dire.

**Q. : Quand vous n'êtes pas au travail ni en train de participer au mouvement syndical, que faites-vous pour vous amuser?**

R. : Je crois à l'importance de bien prendre soin de soi. Quand je ne suis pas au travail, j'aime faire des randonnées avec ma douce moitié et jouer avec

Région du Centre

Nom :  
**Cristina Ionescu**

Section locale :  
**580, Ottawa**

Nombre d'années à Postes Canada : **7**



**Q. : Qu'est-ce qui vous a incitée à participer à la présente campagne?**

R. : Je participe activement à la mobilisation de mon propre lieu de travail, et nous avons connu notre juste part de succès. L'idée de pouvoir faire la même chose à plus grande échelle, et habiliter nos membres à remporter de plus grandes batailles m'emballe. C'est ce qui m'a incitée à me joindre à la présente campagne.

**Q. : Quelle a été votre première expérience de mobilisation dans votre lieu de travail?**

R. : Au début, lorsque je suis devenue déléguée syndicale, je croyais pouvoir tout faire et résoudre les problèmes de tout le monde. Je me suis rapidement rendu compte que j'avais besoin de l'aide de mes confrères et consœurs, et que nous devions être unis dans nos luttes avec l'employeur.

**Q. : Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt pour la mobilisation?**

R. : Lorsque je pense aux victoires importantes du STTP, je pense que si nous retrouvons l'énergie et les véritables liens de solidarité qui ont nourri notre force par le passé, nous serons capables de grandes victoires, tout comme les militants et militantes qui nous ont précédés.

mon petit-fils. Je fais du cardio-vélo, ce qui n'est pas toujours agréable, et je fais du jardinage.

**Q. : Si vous n'étiez pas travailleuse des postes, que feriez-vous?**

R. : Si je n'étais pas travailleuse des postes, je serais travailleuse sociale, parce que j'aime les gens.

**Q. : Nommez trois choses qui vous sont indispensables.**

R. : Ma famille, mon iPhone et ma voix.

**Q. : Quel conseil pouvez-vous donner aux travailleurs et travailleuses qui souhaitent participer à la mobilisation et bâtir leur pouvoir collectif au travail et au sein du Syndicat?**

R. : Je suis d'avis que c'est une campagne fantastique et qu'il était grand temps de la mener. C'est le meilleur moment d'y participer, afin de pouvoir remporter nos batailles, et nous préparer à des négociations réussies.

**Q. : À l'heure actuelle, quel est l'enjeu le plus pressant qui se pose aux travailleurs et travailleuses des postes?**

R. : L'enjeu le plus pressant est le déclin constant des volumes de la poste-lettre et la nécessité de diversifier les services, si nous tenons à préserver, pour nous et les générations futures, nos emplois, nos avantages sociaux et nos pensions.

**Q. : Quand vous n'êtes pas au travail ni en train de participer au mouvement syndical, que faites-vous pour vous amuser?**

R. : J'aime être avec ma famille et mes amies, et profiter de la chaleur de l'été au bord de la piscine.

**Q. : Si vous n'étiez pas travailleuse des postes, que feriez-vous?**

R. : J'ai toujours été fascinée par les différentes cultures et traditions, et si j'avais le temps et l'argent, j'aimerais faire le tour du monde.

**Q. : Nommez trois choses qui vous sont indispensables.**

R. : Les sucreries (j'ai la dent sucrée), le soleil (ma saison préférée est l'été, peu importe la chaleur qu'il fait), et ma montre (ce qui ne signifie pas nécessairement que je suis toujours à l'heure, mais je me sens perdue si je ne la porte pas).

Région de  
l'Ontario

Nom :  
Asim Malik

Section locale :  
566, London

Nombre d'années à  
Postes Canada : 17



**Q. : Qu'est-ce qui vous a incité à participer  
à la présente campagne?**

R. : L'espoir et le potentiel. J'ai toujours apprécié les efforts et les sacrifices qui ont été faits par d'autres, pour notre Syndicat, mais je n'ai jamais senti que j'avais vraiment trouvé ma place dans l'organisation. Cette campagne m'a rappelé qu'un syndicat est un collectif, et qu'en fin de compte, notre force réside dans notre nombre et dans les liens de solidarité qui nous unissent. Il est facile de tenir notre Syndicat pour acquis, mais nous avons de la chance d'être membres du STTP, compte tenu de son histoire et des membres à son actif. Nous avons essayé quelques échecs depuis que je suis membre, et il peut être décourageant de constater qu'à la fois les conservateurs et les libéraux peuvent légitimer notre retour au travail plutôt que de nous permettre d'exercer en toute liberté notre droit de négocier nos propres conditions. Mais si 60 000 travailleurs et travailleuses s'unissent et font front commun, leur force est impossible à ignorer. Je veux faire ma part pour que nous gardions cette force à l'esprit.

**Q. : Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt pour  
la mobilisation?**

R. : Ce sont les travailleurs et les travailleuses, surtout ceux et celles qui subviennent difficilement à leurs besoins, qui sont surmenés ou sous-payés. J'ai été embauché avant l'entrée en vigueur, en 2011, de la loi de retour au travail et l'imposition du régime salarial à deux paliers. Je souhaite faire de mon mieux dans cette campagne, pour nous tous, et surtout pour ceux et celles qui touchent un salaire moindre malgré le fait qu'ils accomplissent le même travail que les autres, et parfois davantage selon leur ancienneté. Ce n'est qu'un début, mais j'espère qu'au bout du compte, les efforts que nous déployons pendant cette campagne se répercuteront au-delà du STTP de sorte à améliorer le sort de tous les travailleurs et travailleuses. Les riches s'enrichissent, les pauvres s'appauvissent, et je suis d'avis que, de plus en plus, nous voyons le monde tel qu'il est. Nous devons nous serrer les coudes. Notre nombre fera notre force et notre réussite.

**Q. : Quel conseil pouvez-vous donner aux  
travailleurs et travailleuses qui souhaitent  
participer à la mobilisation et bâtir leur pouvoir  
collectif au travail et au sein du Syndicat?**

R. : Je leur dirais : « Allez-y! Parlez à vos amis, à vos confrères et consœurs de travail et aux membres de votre section locale. Plus nous discutons, plus nous nous apercevons que nous faisons face aux mêmes enjeux et aux mêmes difficultés. La campagne *Bâtir notre pouvoir* (BNP) vise à nous faire reprendre contact les uns avec les autres, à nous permettre de trouver des solutions aux difficultés de tous les jours, au travail et à l'extérieur du travail. Le cours BNP a été conçu pour nous aider à nous mobiliser et à retrouver notre voix. Dites à votre section locale que vous souhaitez suivre le cours, et dites aux autres membres de le suivre! »

**Q. : À l'heure actuelle, quel est l'enjeu le plus  
pressant qui se pose aux travailleurs et  
travailleuses des postes?**

R. : Je ne sais pas si je peux me limiter à n'en choisir qu'un seul. La loi de retour au travail nous retire le droit de négocier en bonne et due forme. L'inflation fait en sorte que nos salaires n'ont plus le pouvoir d'achat qu'ils avaient. La recherche du profit pousse l'employeur à mettre en place de nouvelles façons de faire, et à éroder nos gains, afin de garnir ses coffres. Les changements climatiques s'accentuent et ne font que commencer à perturber nos vies. Je ne peux tout simplement pas imaginer tous les enjeux auxquels font face les 60 000 travailleurs et travailleuses des postes du pays, mais je sais que 60 000 personnes ont de meilleures chances de tenir bon et d'améliorer leur sort, ensemble, que n'importe qui d'autre nous peut espérer le faire, seul.

**Q. : Quand vous n'êtes pas au travail ni en train  
de participer au mouvement syndical, que  
faites-vous pour vous amuser?**

R. : Je fais de la lecture et du jardinage, je joue à des jeux vidéo et je passe du temps avec ma conjointe, Liz.

**Q. : Si vous n'étiez pas travailleur des postes,  
que feriez-vous?**

R. : Dans un monde idéal, je consacrerais la moitié de mon temps à l'agriculture communautaire et l'autre moitié à la philosophie! J'adore découvrir de nouvelles idées et de nouvelles façons de penser. Si c'était possible, je passerais mes journées à cultiver de la nourriture pour les gens, et à philosopher avec d'autres accros de la philosophie!

**Q. : Nommez trois choses qui vous sont  
indispensables.**

R. : La communauté. L'amour. La crème glacée?

Région  
des Prairies

Nom :  
**James Ball**

Section locale :  
**730, Edmonton**

Nombre d'années  
à Postes Canada : **8**



**Q. : Qu'est-ce qui vous a incité à participer  
à la présente campagne?**

R. : J'ai présenté ma candidature à la campagne *Bâtir notre pouvoir* immédiatement après avoir pris connaissance de l'avis de recrutement. J'ai participé au programme Reprenons le contrôle, à Edmonton. J'ai mis les compétences que j'y ai apprises à profit, avec succès, dans les installations d'Edmonton, et je suis motivé à l'idée de m'en servir auprès de l'ensemble des membres de la région des Prairies.

**Q. : Quelle a été votre première expérience  
de mobilisation dans votre lieu de travail?**

R. : J'ai dû faire suffisamment de vagues en m'improvisant défenseur de notre convention collective, dans mon installation, pour qu'on m'invite à une rencontre informelle dans une pizzeria d'Edmonton. J'y ai rencontré des gens qui avaient un plan.

**Q. : Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt pour  
la mobilisation?**

R. : Je sais que la mobilisation porte fruit dans la défense de nos droits au travail et dans l'amélioration de nos conditions de vie, et cela m'inspire. La dernière réunion syndicale que j'ai organisée au travail durant une réorganisation a été entièrement animée par les membres eux-mêmes. Il fallait voir ça. J'étais très fier de mes confrères et consœurs de travail. J'espère contribuer à créer cette fierté dans le reste du Syndicat.

**Q. : Quel conseil pouvez-vous donner aux  
travailleurs et travailleuses qui souhaitent  
participer à la mobilisation et bâtir leur pouvoir  
collectif au travail et au sein du Syndicat?**

R. : Je leur dirais : « Prenez le temps de créer des liens avec vos confrères et consœurs. Parlez-vous. L'employeur tente de nous isoler, car, seuls, nous sommes faibles. Lorsque nous nous parlons, nous découvrons que nos luttes sont sensiblement les mêmes et qu'en unissant nos forces, nous pouvons vaincre. »

**Q. : À l'heure actuelle, quel est l'enjeu le plus  
pressant qui se pose aux travailleurs  
et travailleuses des postes?**

R. : Selon moi, il s'agit de notre manque d'engagement. Nous sommes conscients d'enjeux tels que l'abolition de postes, l'automatisation, les lois spéciales, mais si nous ne tissons pas de liens entre nous, nous ne pourrons pas nous soulever face à ces enjeux.

**Q. : Quand vous n'êtes pas au travail ni en train  
de participer au mouvement syndical, que  
faites-vous pour vous amuser?**

R. : J'ai de nombreux passe-temps : la photographie, les jeux vidéo, le karaoké, la guitare (bien que je ne sois pas certain de vraiment en « jouer »). Ce que je préfère, c'est de partager un repas avec mes amis et mes proches.

**Q. : Si vous n'étiez pas travailleur des postes,  
que feriez-vous?**

R. : C'est une question difficile. Il y a presque huit ans que je suis travailleur des postes, et ma vie d'avant semble appartenir à quelqu'un d'autre. Je travaillerais probablement dans les champs pétroliers ou dans un poste lié à mon métier de peintre et décorateur. Pour l'instant, je ne voudrais pas être ailleurs.

**Q. : Nommez trois choses qui vous sont  
indispensables.**

R. : Je suis assez à l'aise avec la technologie, et j'apprécie les liens qu'elle me permet de maintenir avec ma famille et mes amis qui habitent loin de moi. Je dirais donc, tout d'abord, un ordinateur. Mon appareil-photo me sert d'excuse pour explorer la nature et me libérer l'esprit quand le temps me le permet. Finalement, à Edmonton, ma ville natale, le transport en commun n'est pas très efficace. J'ajouterais donc ma petite automobile, qui me permet d'aller en montagne et de voyager.

## Région du Pacifique

Nom :  
**Ellen Bowles**

Section locale :  
**823, Salmon Arm - Revelstoke**

Nombre d'années à Postes Canada : **8**



### **Q. : Qu'est-ce qui vous a incitée à participer à la présente campagne?**

R. : L'idée de sensibiliser nos membres et de renforcer nos lieux de travail me tient vivement à cœur. J'ai voulu participer à cette campagne depuis ses tout débuts, car elle me permet de croire en l'avenir du STTP et de nos membres. Il est crucial de mobiliser les membres face aux enjeux actuels, afin de jeter les bases d'une résistance efficace aux tactiques de l'employeur, qui souhaite semer la discorde entre nous. La campagne aborde de façon stratégique la création de liens, le recrutement d'organisateurs et d'organisatrices, et la formation des membres sur la mobilisation des lieux de travail. Je suis convaincue que cette stratégie nous permettra, en tant que Syndicat, de nous mobiliser et de résister à l'employeur et au gouvernement.

### **Q. : Quelle a été votre première expérience de mobilisation dans votre lieu de travail?**

R. : En 2014, lorsque j'ai été embauchée, il y avait un gel en matière de dotation dans la région du Pacifique. Afin d'obtenir un poste à plein temps, j'ai choisi d'être mutée à Grande Prairie, en Alberta. En tant que nouvelle factrice, je ne savais pas ce qu'était un rappel au travail obligatoire et quels en étaient les effets sur les travailleurs et travailleuses. Je me suis rendu compte que les membres étaient épuisés et surchargés, et j'ai voulu aider. Les membres du comité exécutif de la section locale étaient épuisés, eux aussi. Quand je leur ai dit que je voulais mettre l'épaule à la roue, j'ai reçu leur appui inconditionnel.

Grâce au Syndicat, j'ai acquis des connaissances qui m'ont servi à tisser des liens avec les travailleurs et travailleuses. J'ai pu mieux comprendre comment mobiliser les membres de la section locale face aux enjeux, et j'ai commencé à aborder les gens. J'ai offert du soutien aux membres, et leur ai donné l'occasion d'exprimer leurs frustrations et leurs préoccupations par rapport à leurs conditions de travail. Ces conversations nous ont rapprochés. J'ai travaillé d'arrache-pied pour allonger la liste des personnes-ressources. J'ai apporté une nouvelle énergie et proposé de nouvelles idées en matière de mobilisation, et de nouvelles façons de raviver la ferveur syndicale des membres. La participation aux assemblées

générales s'est accrue, et les membres ont dit être prêts à participer davantage à la vie syndicale. Avec le temps, notre section locale est devenue plus forte et plus solidaire.

### **Q. : Qu'est-ce qui a suscité votre intérêt pour la mobilisation?**

R. : Les membres m'inspirent à faire ce travail. Lorsque les travailleurs et travailleuses s'unissent face à un enjeu au travail, qu'ils préparent un plan pour résister à l'employeur, et qu'ils gagnent, je ressens une grande motivation à poursuivre ce travail important pour le Syndicat.

### **Q. : Quel conseil pouvez-vous donner aux travailleurs et travailleuses qui souhaitent participer à la mobilisation et bâtir leur pouvoir collectif au travail et au sein du Syndicat?**

R. : Chacun a sa place et a quelque chose à offrir. Les programmes de formation du Syndicat sont fantastiques. Le travail à faire est très varié, de sorte que chaque personne qui souhaite y participer peut y trouver son compte. Si cela vous intéresse, parlez à votre déléguée ou délégué syndical et aux membres du comité exécutif de votre section locale. Demandez-leur quand aura lieu la prochaine assemblée générale des membres, et allez-y.

### **Q. : À l'heure actuelle, quel est l'enjeu le plus pressant qui se pose aux travailleurs et travailleuses des postes?**

R. : Il y en a plusieurs, notamment les nouvelles technologies et l'automatisation, qui menacent de remplacer les travailleurs et travailleuses et de faire disparaître des emplois; Amazon; la sous-traitance de notre travail; la privatisation; les lois de retour au travail; le régime salarial à deux palier; la question salariale; la pénurie de travailleurs et travailleuses; la longueur des itinéraires; la prolongation des heures de travail; la surcharge de travail et l'équilibre entre le travail et la vie personnelle.

### **Q. : Quand vous n'êtes pas au travail ni en train de participer au mouvement syndical, que faites-vous pour vous amuser?**

R. : J'aime partir à l'aventure pour découvrir de nouveaux endroits avec mon chien. J'aime aussi jouer aux machines à boules.

### **Q. : Si vous n'étiez pas travailleuse des postes, que feriez-vous?**

R. : J'aime militier en faveur du changement en rassemblant et en incitant les gens à créer un monde meilleur. Si je n'aimais pas autant mon travail aux postes, j'œuvrerais dans le militantisme social ou communautaire.

### **Q. : Nommez trois choses qui vous sont indispensables.**

R. : Les arbres, l'eau et le rire.



## Actualités postales

# La solidarité internationale est d'intérêt collectif

Par définition, l'organisation syndicale est une association de travailleuses et travailleurs issus bien souvent d'un même métier ou d'une même profession, dont la vocation est la défense et la promotion des droits et des intérêts communs de ses membres.

Par définition, la solidarité est l'unité qui résulte d'une communauté d'intérêts, d'objectifs et de normes. Elle renvoie aux liens qui unissent les travailleurs et travailleuses en tant que groupe, peu importe leur lieu de travail ou de résidence.

Partout dans le monde, les syndicats luttent en faveur des mêmes droits : la sécurité au travail, l'équilibre travail-famille et, bien sûr, des salaires justes et équitables. Des gains, en matière de droits et de conditions de travail, sont plus susceptibles d'être réalisés lorsque le monde syndical fait front commun, ce qui explique que la solidarité soit une assise du mouvement syndical.

« Pour la classe ouvrière, il n'y a pas de mot plus important que *solidarité* », disait Harry Bridges, fondateur de l'International Longshore and Warehouse Union, à New York, syndicat qu'il a dirigé pendant 40 ans. La solidarité ne peut être limitée aux membres d'un seul lieu de travail, d'une seule ville ou d'un seul pays. Pour que les efforts des travailleuses et travailleurs mènent à la victoire, la solidarité doit se manifester partout, au palier local, national et international.

### Le Syndicat des travailleuses et travailleuses des postes (STTP) et le monde

Depuis sa création, le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) s'est engagé à soutenir la solidarité internationale. Le STTP en a même fait un enjeu à la table de négociation, en 2000, en luttant pour la création du Fonds postal international, qui se trouve à l'annexe « R » de la convention collective de l'unité urbaine. Le Fonds, financé par Postes Canada, contribue à la participation continue du STTP aux activités du mouvement syndical à l'étranger et lui permet de soutenir les projets de solidarité des syndicats des postes partout dans le monde, et ce, sans avoir recours aux cotisations syndicales.

Grâce au Fonds postal international, le STTP a pu venir en aide aux travailleurs et travailleuses des postes, ainsi qu'aux syndicats qui les représentent, en Colombie, à Cuba, au Salvador, en Afrique francophone, en Palestine

et au Venezuela. Les projets financés sont nombreux et vont de la formation à la mobilisation en passant par l'appui à la participation au mouvement syndical mondial, pour ne nommer que ceux-là.

### Solidarité chez nous

Le STTP soutient aussi la solidarité internationale à partir du Canada en s'unissant à d'autres organisations syndicales et de la société civile, telles que Common Frontiers, la Coalition pour la surveillance internationale des libertés civiles et le Comité syndical de développement international du Congrès du travail du Canada. Au fil des ans, le STTP a participé activement à des réunions, à des groupes de travail et à des congrès visant à faire progresser les intérêts des travailleurs et travailleuses, et il a appuyé bon nombre de ces initiatives en leur offrant de l'espace de bureau et du soutien logistique.

### Entraide ouvrière

Un syndicat ne devient pas uni et solide du jour au lendemain; il faut s'y engager de longue haleine. Afin de renforcer le mouvement syndical à l'échelle internationale, il revient aux pays qui possèdent les ressources et l'expertise de les mettre en commun afin d'appuyer les nouveaux syndicats dans la mise en place de structures viables. De nombreux pays commencent à zéro et n'ont aucune structure syndicale. Les projets de solidarité internationale leur permettent de créer des syndicats et de mettre en place les systèmes et structures nécessaires. Une fois bien établis, ces nouveaux syndicats pourront devenir pleinement indépendants et se financer à même les cotisations de leurs membres.

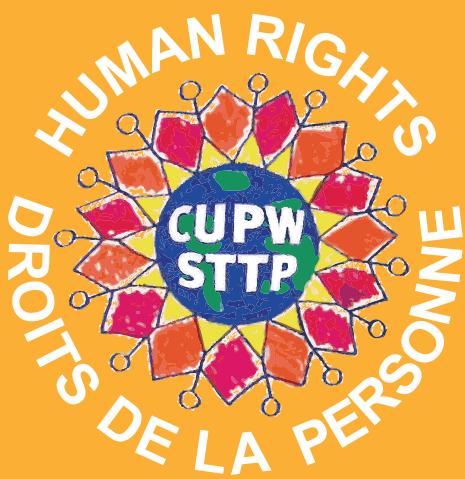
Par l'entremise de ses projets, de ses délégations, et de son travail de solidarité internationale, le STTP vise la création et le maintien de liens solides avec les syndicats des postes du monde entier et la protection des services postaux publics et syndiqués à l'échelle nationale et internationale.

### Travailleurs et travailleuses du monde entier, unissons-nous!



Don Foreman

Permanent syndical national - sous  
la direction du Comité exécutif national



# VÉRIFICATION DE L'ÉQUITÉ AU STTP

## Une mesure importante et audacieuse lancée en 2022

**Depuis quelques années, la diversité, l'équité et l'inclusion dans les lieux de travail font l'objet de nombreuses conversations. Bien qu'il soit important de discuter des enjeux, les paroles peuvent rester vaines si elles ne s'accompagnent pas de gestes concrets.**

En 2017, le Conseil exécutif national du STTP a adopté une résolution, présentée par le Comité national des droits de la personne (CNDP), demandant que le STTP réalise une vérification de l'équité auprès de ses dirigeantes et dirigeants élus, et ce, aux paliers local, régional et national.

En 2022, sous la direction de la présidente nationale, Jan Simpson, du 2<sup>e</sup> vice président national, Dave Bleakney, et de la secrétaire-trésorière nationale, Bev Collins, le CNDP a priorisé cette recommandation afin que la vérification de l'équité soit bien entamée, voire terminée, avant le congrès national de mai 2023.

Afin d'appuyer le CNDP dans la mise en œuvre de la recommandation, le STTP a retenu les services de deux militantes et formatrices syndicales à la retraite. La recommandation s'inspire de l'évaluation de l'équité menée par le Trades Union Congress (TUC), au Royaume-Uni. Le projet de ce dernier comprend à la fois une évaluation du taux de représentation des groupes revendiquant l'équité, et une analyse exhaustive des activités syndicales à la lumière des droits de la personne.

Compte tenu de l'ampleur de l'exercice, et afin d'en assurer le succès, il a été déterminé que le STTP effectuerait la vérification en deux étapes.

La première étape consistait à recueillir, à l'aide d'un questionnaire d'auto-identification propre au Syndicat, des données relatives à la représentation des groupes revendiquant l'équité au sein du leadership élu ainsi que des comités du STTP. Les résultats obtenus permettront de dresser un portrait du leadership actuel et d'élaborer les mesures et les recommandations propres à combler les écarts. Afin d'atteindre ses objectifs en matière d'équité, le STTP doit s'inspirer de ses principes directeurs en matière de diversité et d'inclusion, et créer des milieux de travail accueillants, qui invitent et encouragent les membres revendiquant l'équité à occuper un poste électif et à siéger aux comités.

La deuxième étape requiert une démarche plus globale, à savoir une analyse de la structure, des activités et des services du STTP selon une perspective d'équité, afin de faire progresser les réalisations du Syndicat en matière de droits de la personne.

Au moment de mettre sous presse, le STTP avait mené à bien la première étape, soit l'enquête relative à l'auto-identification volontaire. Afin de maximiser l'engagement et le taux de participation des membres, l'enquête a été publicisée lors des réunions nationales et régionales, y compris lors de la réunion nationale des présidentes et présidents de section locale, et celle

## RECOMMANDATION n° 26 :

Il est PROPOSÉ, APPUYÉ ET ADOPTÉ que la recommandation n° 26, présentée par le Comité national des droits de la personne (CNDP), soit adoptée.

Le CNDP RECOMMANDE QU'une vérification de l'équité soit réalisée auprès des dirigeantes et dirigeants élus du STTP et que cette vérification ait lieu aux paliers local, régional et national;

QU'IL SOIT RÉSOLU QU'une vérification de l'équité soit réalisée auprès du personnel du STTP, aux paliers local, régional et national;

QU'IL SOIT AUSSI RÉSOLU QUE ces vérifications soient effectuées d'ici décembre 2017.

## ÉQUITÉ ET ÉGALITÉ : *QUELLE EST LA DIFFÉRENCE?*

L'équité est le principe selon lequel chaque personne répond à des circonstances et à des besoins différents, c'est-à-dire que des groupes différents requièrent des ressources et des occasions différentes afin de s'épanouir.

L'égalité, par ailleurs, consiste à donner à chacun les mêmes ressources, peu importe les besoins précis des groupes ou des personnes, et les ressources et occasions qui leur sont déjà accordées.



du Comité exécutif national et des comités exécutifs régionaux (CEN-CER). Le questionnaire a ensuite été distribué à l'ensemble des dirigeantes et dirigeants du STTP.

Une analyse préliminaire des résultats a été faite au début de l'automne, et, en ce moment, des consultations ont lieu avec les dirigeantes et dirigeants affectés au travail du CNDP au sujet des tendances qui se dégagent de la première étape. Puisque savoir, c'est pouvoir, dès que les résultats de la vérification seront connus, le STTP pourra déterminer comment accroître la participation et le taux de représentation des membres des groupes revendiquant l'équité à tous ses paliers. Il s'agit d'une étape cruciale dans l'avancement et la promotion des droits de la personne, au sein du Syndicat et dans les lieux de travail de nos membres. Nous espérons que la participation des membres permettra au STTP de rehausser sa capacité à se mobiliser par rapport aux enjeux en matière de droits de la personne.

La vérification de l'équité représente une percée importante pour le STTP, et elle pourrait servir d'exemple au mouvement syndical. Il faut maintenant l'engagement ferme du Conseil exécutif national, des permanentes et permanents syndicaux, des comités, des présidentes et présidents et des secrétaires-trésorières et secrétaires-trésoriers de section locale pour faire progresser la mise en œuvre de la recommandation n° 26.



# Parlons de sexualité...

## et de grossesse et d'avortement et de santé sexuelle

Parler de sexualité peut être délicat et gênant. Peu importe la raison – éducation, religion, faible niveau de scolarité, stigmatisation, etc. – bon nombre d'entre nous ne se sentent pas à l'aise de le faire. Toutefois, le silence risque de nuire à notre santé, car le fait de ne pas parler de sexualité nous prive de discuter de santé sexuelle, et taire ce sujet, c'est passer à côté de renseignements importants.

Le terme santé sexuelle couvre un large éventail de sujets, allant des ITS à la contraception et à la planification familiale, en passant par l'avortement, l'intimité et les relations sexuelles.

Et au moment où l'on se décide à parler de sexualité, on se rend compte que les ressources sont souvent très limitées. Une grave crise secoue les systèmes de santé du pays : il y a un manque criant de médecins de famille, et les cliniques sans rendez-vous débordent. Il importe donc de trouver d'autres façons d'accéder à des renseignements sûrs, faciles et confidentiels sur la santé sexuelle.



## La Ligne d'accès en quelques mots

*La Ligne d'accès fournit des renseignements sur la santé sexuelle et aiguille les personnes vers les services dont elles ont besoin, notamment en matière d'avortement.*

*Elle est composée d'une équipe de membres du personnel et de bénévoles qualifiés, dont le rôle consiste à fournir du soutien de manière bienveillante et dénuée de jugement.*

*Le service est accessible sept jours par semaine, de 9 h à 21 h (heure de l'Est), par téléphone au 1-888-642-2725. Un message peut être laissé en dehors des heures d'ouverture, et un suivi est assuré le lendemain.*

*Pour envoyer un message texte, il faut composer le 613-800-6757.*

*Le service par texto est aussi assuré de 9 h à 21 h (heure de l'Est).*

*Il est aussi possible d'envoyer un courriel : [access@actioncanadashr.org](mailto:access@actioncanadashr.org).*

L'un de ces moyens est la Ligne d'accès d'Action Canada pour la santé et les droits sexuels. Sept jours par semaine, la Ligne d'accès fournit de manière confidentielle, par téléphone et par texto, des informations concernant la santé sexuelle, la grossesse, l'avortement et les relations sexuelles sécuritaires. La Ligne peut aussi aiguiller les appelants vers des cliniques et des hôpitaux qui offrent des services de santé reproductive, y compris l'avortement, et ce, dans l'ensemble du pays.

Action Canada est un organisme de bienfaisance progressiste et pro-choix voué à la promotion et au maintien de la santé et des droits sexuels et reproductifs au Canada et dans le monde. Au cours de la dernière année, le nombre d'appels à la Ligne d'accès a augmenté de façon constante, et bien souvent le service peine à répondre à la demande. Entre 2021 et 2022, le nombre d'appels a augmenté de 264 %. La moitié des appels concernent des demandes d'information ou d'accès liées à l'avortement. L'autre moitié a pour objet des demandes d'information générale sur la santé sexuelle, dont la prévention des ITS, les rapports sexuels sécuritaires, les tests de dépistage, les traitements disponibles, le dévoilement du statut VIH aux partenaires sexuels ou la stigmatisation, en particulier, celle associée au VIH et au VHS.

En avril 2022, Action Canada a reçu du nouveau Fonds pour la santé sexuelle et reproductive du gouvernement

fédéral un financement échelonné sur deux ans. Grâce à cette aide financière, l'organisme a pu créer un nouveau poste à plein temps pour la ligne d'accès. Auparavant, seuls deux membres du personnel répondaient aux appels, en plus d'effectuer les tâches de leur poste à plein temps.

Action Canada est un organisme de bienfaisance qui dépend de subventions et de dons pour offrir ses services, y compris la Ligne d'accès. À la réunion du Comité national des femmes du STTP tenue en octobre 2022, une représentante d'Action Canada est venue parler du travail de l'organisme. Après la réunion, le Comité a présenté deux recommandations au Conseil exécutif national, qui ont toutes deux été adoptées. Le Comité recommande que le STTP fasse un don en argent à Action Canada ou à un organisme communautaire qui accomplit un travail semblable, et que les sections locales soient encouragées à faire de même, conformément à l'alinéa 9.37 r) des statuts nationaux.

À l'instar d'autres groupes ayant les mêmes visées, Action Canada fait un travail remarquable pour protéger les droits sexuels et reproductifs et assurer une vaste diffusion de renseignements et de ressources sur la santé sexuelle. Il importe que nous puissions vivre dans un monde où tout un chacun maîtrise sa propre sexualité, sa reproduction, son expression de genre et sa santé, et peut le faire dans un milieu sûr.

# Salle Bickerton



Le 22 septembre dernier, le STTP a officiellement inauguré la salle Bickerton au bureau national. Le confrère Geoff Bickerton, embauché par le Syndicat en 1977, a consacré sa vie et sa carrière au STTP et aux travailleuses et travailleurs des postes. En 2022, après 45 années de service, Geoff a pris sa retraite. L'espace de travail collaboratif qui porte désormais son nom témoigne du soutien indéfectible du confrère Bickerton au STTP et à l'ensemble des travailleuses et travailleurs.

CONVENTION DE POSTE-PUBLICATION N° 40064660  
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NON DISTRIBUABLE AU CANADA À :  
SYNDICAT DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES DES POSTES  
377, RUE BANK OTTAWA (ONTARIO) K2P 1Y3

